Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 21 (1929)
Heft: 12

Rubrik: Éducation ouvrière

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economie collective.

Prévoyance populaire suisse.

Le conseil d'administration de cette association populaire mutuelle s'est réuni à Freidorf, près Bâle, au début de novembre, sous la présidence de M. Perret de Neuchâtel. Il a été décidé de mettre en vigueur de nouveaux tarifs et conditions d'assurance.

La prochaine séance du conseil d'administration, pour la discussion du rapport de gestion et des comptes annuels, a été fixée au samedi 8 février 1930, et il fut prévu comme date de la 12e assemblée générale ordinaire le samedi 15 mars 1930. Celle-ci, qui aura lieu à Bâle, aura à s'occuper du rapport et des comptes annuels de l'exercice 1929 ainsi que de l'élection de ceux des membres du conseil d'administration, dont la nomination incombe à l'assemblée générale.

Par l'introduction, survenue il y a quelque temps, d'un tarif d'assurance populaire prévoyant le payement de la *double somme assurée* en cas de décès de l'assuré par suite d'*accident,* la Prévoyance populaire suisse a maintenant étendu son activité, dans une mesure restreinte il est vrai, aussi au domaine de l'assurance-accidents. L'Office fédéral des assurances a jugé désirable que par suite de cette extension d'activité à l'assurance-accidents, la Prévoyance populaire suisse sollicite du Conseil fédéral, en plus de la concession qui lui a été octroyée en son temps pour l'exploitation de l'assurance-vie, une autorisation additionnelle pour la branche accidents. En conséquence, le conseil d'administration a chargé la délégation et la direction de demander au Conseil fédéral une concession supplémentaire pour l'exploitation de l'assurance-accidents en liaison avec l'assurance sur la vie.

Education ouvrière

La nécessité des statistiques dans le domaine de l'éducation.

Comment, faut-il donc encore établir des statistiques dans le travail d'éducation? Nous sommes saturés de chiffres! Les chiffres ne sont d'aucune importance dans la question: éducation, du reste les statistiques ne sont que de la bureaucratie. On ne fera tout de même rien de bien avec les chiffres!

Tels sont les termes dans lesquels se sont exprimés si souvent ceux auxquels on adresse des formulaires à remplir ou qui, d'une manière ou d'autre, ont été appelés à fournir des renseignements par chiffres.

Nous n'avons nulle intention de jongler avec les chiffres dans notre mouvement ouvrier. Ce n'est pas la quantité, mais la qualité qui, dans le domaine de l'éducation plus que dans n'importe quel autre, joue le rôle prépondérant. L'effet produit par un discours ou un cours ne dépend pas uniquement du nombre des auditeurs et la valeur de l'exposé s'établit encore bien moins par la foule qu'elle a attirée. Admettre une pareille conception serait se livrer au goût et au caprice du public. Ce serait tout simplement renoncer à l'influence de la classe ouvrière pour atteindre certains buts, renoncer à une œuvre d'éducation.

Il est nécessaire que nous le répétions, car le danger de nous laisser entraîner par la passion des chiffres est grand, et on ne l'évite pas toujours.

Cependant, toutes ces constatations ne nous ont pas encore démontré l'inutilité de la statistique dans le domaine de l'éducation. Tout travail et surtout toute nouvelle organisation doit être basée sur la constatation de ce qui existe, de ce qui a existé, et sur le développement. Les chiffres sont en général le moyen le mieux approprié à cet usage, il suffit de s'en servir intelligemment. Toute organisation d'éducation doit être au courant de son activité et si possible des résultats qu'elle atteint.

Bien que le succès ne puisse pas être exprimé par les chiffres, on peut cependant fixer quelques points de repère.

Que faut-il exprimer par des statistiques? Le questionnaire que la Centrale suisse d'éducation ouvrière envoie chaque printemps aux centres d'éducation a trait à divers points que nous jugeons très importants: Nombre des manifestations selon leur caractère, nombre des participants, boni ou déficit financier. Ce sont là des questions élémentaires auxquelles les centres d'éducation doivent être à même de répondre. Malheureusement les nombreux questionnaires incomplètement remplis qui sont retournés prouvent suffisamment que ces questions sont souvent jugées comme secondaires et de peu d'importance. Pour établir le bilan de l'activité en hiver, il importe que cette enquête soit faite avant le printemps.

Ce travail de statistique doit être confié à quelqu'un de compétent, qui le complétera dans chaque organisation.

En plus de la réalisation des faits cités, qui devrait être une chose toute naturelle, il est d'autres choses très importantes qui entrent en ligne de compte pour les dirigeants des centres d'éducation. Certains centres d'éducation délivrent à leurs participants des cartes de statistique sur lesquelles figurent des questions touchant le sexe, la Fédération syndicale, le Parti et l'organisation sportive auxquels ils appartiennent. Le fait de savoir dans quelle proportion les femmes s'intéressent à toutes ces questions et de la plus grande importance pour les centres d'éducation. Il est également intéressant de savoir dans quelle proportion figurent les divers syndicats ou organisations sportives en comparaison d'autres sociétés et du nombre de leurs membres. De ceci ressort la manière de procéder à l'organisation de la propagande.

On établit également parfois si l'on est abonné au journal du parti ou non. Cela est très important pour la propagande. Ceux qui ne sont pas abonnés ne répondent pas volontiers ou même pas du tout à ces questions. L'indication de l'âge est aussi de grande importance. Il suffit de songer à la lutte constante que doit soutenir le mouvement ouvrier pour conquérir la jeunesse et la disputer aux mouvements sportifs ou aux autres courants.

L'établissement d'une statistique est surtout nécessaire pour la bibliothèque. Le fait de savoir quels sont les lecteurs habituels d'une bibliothèque, le nombre des livres prêtés, le genre d'œuvres le plus apprécié, n'est pas une question négligeable. Ces faits établis, et si les chiffres sont exacts, on pourra constater si la bibliothèque est employée utilement, de quel côté on pourra étendre le cercle des lecteurs, et s'il vaut la peine de sacrifier des sommes pour l'achat de certaines catégories de livres, etc.

Le temps consacré à l'établissement de statistiques sera sans nul doute profitable. On pourra toujours par ce moyen consater les effets du travail profitable. On pourra toujours par ce moyen constater les effets du travail accompli et voir sur quoi doivent se concentrer les efforts *Max Weber.*